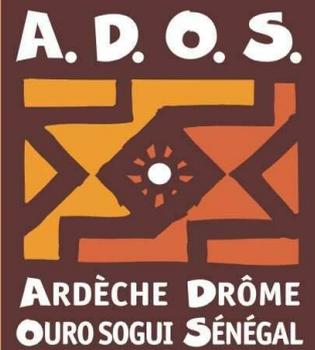


# BULLETIN INFO

MARS—OCTOBRE 2010/ N° 67

6 RUE ANDRÉ LACROIX, 26000 VALENCE — TEL 04 75 55 99 90  
COURRIER@ADOS-SENEGAL.ORG — HTTP://WWW.ADOS-SENEGAL.ORG



## LES COLLECTIVITÉS LOCALES AU SÉNÉGAL

### AU SÉNÉGAL, L'ÉMERGENCE DES COLLECTIVITÉS LOCALES EST VENUE AVEC LES LOIS DE DÉCENTRALISATION DE 1996.

Les Régions (instituées en 1996), les Communes (en 1960) et les Communautés Rurales (en 1972) constituent les trois niveaux des collectivités locales disposant d'assemblées élues. La loi de 1996 leur accorde une certaine autonomie de gestion (assouplissement de la tutelle de l'État, l'instauration d'un contrôle a posteriori) et leur transfère neuf compétences : l'éducation et la formation professionnelle, la santé et l'action sociale, la gestion et l'utilisation des sols, l'aménagement du territoire, la culture, l'environnement et la gestion des ressources naturelles, la jeunesse, les sports et les loisirs, l'urbanisme et l'habitat, la planification avec les Plans Locaux de Développement (PLD).

La Région de Matam, constituée en 2002 à partir d'une division de la Région de Saint-Louis, contient trois départements : Matam, Kanel et Ranerou. Ici, le département n'est qu'une entité administrative d'État, avec préfecture et sous-préfectures, mais sans assemblée élue.

Au fil des années, quelques villages ont été érigés en commune : ainsi Ouro-Sogui en 1990, alors qu'en 1985 ce n'était qu'un village de la Communauté Rurale d'Ogo quand ADOS y est

venue pour la première fois.

Depuis 1996, les collectivités locales font face à un double défi : conforter leur légitimité et assurer le développement local de leur territoire. Mais elles se heurtent à de multiples réalités : ressources toujours insuffisantes avec les difficultés de collecte des impôts et une dotation d'État insuffisante pour assumer les compétences transférées, manque de formation des élus dont certains sont analphabètes, absence de fonction publique territoriale et par conséquent dépendance aux fonctionnaires d'État, faible viabilité des communautés rurales...

Les élections locales se tiennent régulièrement : en 1996, 2002, 2009, avec dans ces deux derniers cas, plusieurs mois de retard dus à un report du calendrier par le pouvoir central. Avec une presse libre et le pluralisme des partis, la vie politique est active, elle s'imbrique de manière complexe avec les lieux de pouvoir anciens (le poids des familles dominantes, les confréries religieuses...) et nouveaux (le rôle des migrants, en particulier en région de Matam...). Le clientélisme existe (comme dans toute démocratie !). Signes d'une vitalité démocratique, le dernier

(Suite page 4)

- ② — Mot du Président — 25 ans d'ADOS
- ③ — L'équipe ADOS à Matam
- ④ — Les collectivités locales au Sénégal (suite...)
- ⑤ — Rencontre avec des agriculteurs sénégalais
- ⑥ — Des sigles ? L'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie)
- ⑦ — Interview : Le PAISD expliqué par Damien Bauchau
- ⑧ — Émincés de poulets aux oignons (à la sénégalaise !) / Nos rendez-vous



## LE MOT DU PRESIDENT

Chers adhérents, partenaires et sympathisants,

Le contexte actuel marqué par une situation économique et sociale difficile en France, pourrait nous conduire à nous occuper que de nos problèmes franco-français. Loin de céder à cette tentation, nous nous mobilisons plus que jamais au sein d'ADOS pour contribuer à la mise en œuvre d'une solidarité internationale entre les territoires et les peuples. Nos problèmes ici et ceux des pays dits « en voie de développement » sont interdépendants et des solutions durables à ceux-ci ne peuvent être que le fruit d'un échange égalitaire et d'un vrai partenariat entre les territoires et les peuples de notre planète.

C'est dans cet esprit qu'ADOS dans son rôle d'opérateur, accompagne la coopération décentralisée entre les Collectivités territoriales Rhône-Alpines (Région Rhône-Alpes, Département de l'Ardèche, Département de la Drôme, Ville de Valence) et les Collectivités locales de la Région de Matam au Sénégal.

Ces différentes collectivités ont décidé de mutualiser leurs efforts pour une meilleure efficacité de leur coopération avec le Sénégal. ADOS a été choisie pour assurer la mise en œuvre d'un important programme visant à améliorer l'accès à l'eau potable pour les populations de la Région de Matam pour les trois prochaines années.

Loin de s'inscrire dans une logique « d'assistanat », ce programme repose sur la responsabilité première de nos partenaires sénégalais qui cofinancent les projets en mobilisant les budgets locaux et la participation de leurs ressortissants émigrés, souvent établis en France.

Au-delà de la réalisation d'ouvrages hydrauliques (forages et réseau de distribution), notre équipe sur place accompagne le renforcement du système local pour assurer la durabilité de l'accès à un service de l'eau pour les populations de cette région : formation de techniciens locaux chargés de la maintenance, formation des associations d'usagers responsables de l'exploitation et de la gestion des ouvrages...

Ce programme nous permettra d'aborder, ici en Drôme Ardèche, la problématique de la ressource en eau qui est aussi une réalité chez nous. Nos programmes d'éducation au développement sur le thème de l'eau vont s'enrichir de notre expérience à Matam, au profit des jeunes ou moins jeunes, d'ici et de là-bas, pour une ouverture à l'internationale profitable à notre planète.

Du haut de ses 25 ans, ADOS continuera à apporter sa pierre à l'édifice d'une solidarité internationale toujours plus active.

Denis Duchamp.

## - 25 ANS D'ADOS -

Créée en 1985, ADOS a 25 ans.

Nous fêterons cet événement, ensemble, le 18 juin prochain, à Valence.

# L'ÉQUIPE ADOS À MATAM

Compte tenu des nouveaux programmes importants dont ADOS assure la maîtrise d'œuvre, notre équipe basée à Matam s'est renforcée en juillet 2010.

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux membres de cette équipe :

**Pape Mouhamed Lamine THIOUNE** qui remplace Ibrahima DIOUF au poste de Coordinateur, **Mor DIOUM** qui est le deuxième hydraulicien de l'équipe, et **Babacar DIENE**, le nouveau comptable qui remplace Etienne DIOUF dont le contrat a été arrêté pour raison de maladie.

Nous en profitons pour remercier Etienne de son engagement précieux à ADOS pendant cinq années et nous lui souhaitons un bon rétablissement.

**Pape M. Lamine THIOUNE**  
Coordinateur

**Babacar DIENE**  
Secrétaire Comptable

**Ibrahima Diouf**  
Chargé de programme

**Papa FALL,**  
Chauffeur -Logistique

**Virginie OLIVAUX**  
Assistante au coordinateur  
Chargée de programme Partenariats

**Abou DIALLO**  
Gardien

**Dame NDIAYE**  
Chargé de programme  
Hydraulique, Assainissement

**Jean Loïc BERSIHAND,**  
Chargé de Programme Hydraulique

**Mor Dioum,**  
Chargé de programme  
Hydraulique, Assainissement

Virginie Olivaux, volontaire SCD, chargée des partenariats d'acteurs, se présente :



Ma vie avant ADOS, avant Matam.... Jetée dans la grisaille du Nord il y a 28 ans, ce n'est qu'au bout de six ans que je réussis à m'extirper du brouillard pour gagner une terre plus ensoleillée, la Réunion. J'y passais quelques années, entre plages, montagnes, primaire, collège et lycée. De profil plutôt littéraire, il a bien fallu à un moment que je rentre en métropole pour corriger ce dangereux penchant et devenir « une littéraire qui a bien tourné » selon Michel, en poursuivant des études de sciences politiques et d'urbanisme. Et me voilà urbaniste dans une agence d'architectes, ouf, sauvée, enfin pas tout à fait, car me revoilà à Lille. Après avoir fait de nouvelles réserves de pluie pendant quatre ans, je refais mon sac avec, entre autres, 10 kg de livres (Michel, pardon !) et quitte encore une fois le Nord de la France, pour trouver un autre Nord un peu plus au Sud, un autre plat pays un peu plus exotique : Matam... un palindrome ! Il ne m'en fallait pas plus pour que je trouve ce nom magique, et la mission qui m'y était proposée ne pouvait être qu'idéale. Et mon intuition était bonne, car sept mois après, la magie opère toujours...

Et maintenant, Jean Loïc Bersihand, volontaire du progrès :

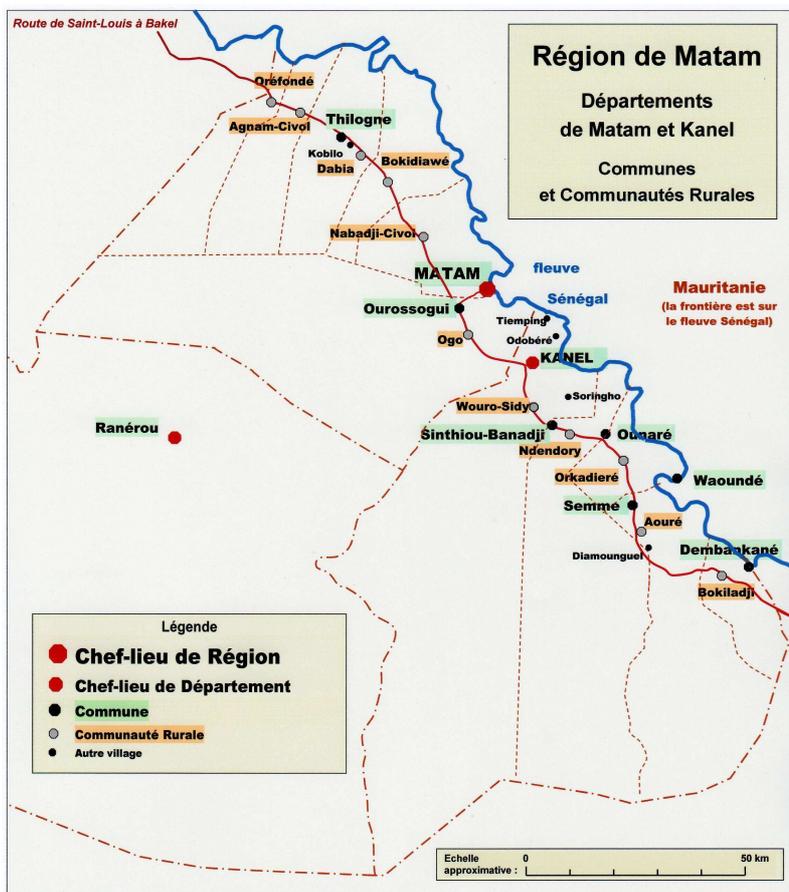
Plus qu'une expérience professionnelle, le volontariat que j'effectue au sein d'ADOS est l'expression d'un engagement citoyen que je souhaitais depuis longtemps.

De formation universitaire, j'ai obtenu dans un premier temps une Maîtrise en Géographie et Aménagement du Territoire à l'Université de Savoie (Chambéry). Une année au Liban n'a fait qu'accroître mon aspiration à mettre mes compétences au bénéfice du développement local en contexte interculturel. Un Master2 GESMARE, à l'Université de Metz a permis de finaliser mon cursus : GESTION du Milieu Aquatique et de la Ressource en Eau – spécialisation Hydrogéologie. J'ai ainsi pu être formé dans le domaine de la gestion intégrée des ressources en eau et la prospection géo-physique (implantation de forage, essai de pompage et interprétation). Depuis Février donc, j'ai quitté le pays savoyard pour intégrer l'enthousiasme de l'équipe à Matam. J'interviens dans le cadre du Programme Hydraulique Régional et plus spécifiquement à l'identification et l'émergence des compétences techniques locales en maintenance de forages et pose de canalisations. Confronter mes notions universitaires parfois trop théoriques aux réalités du terrain, dialoguer avec les acteurs locaux, comprendre et proposer, tels sont les enjeux de ma mission : une goutte d'eau contribuant à l'accès durable à cette ressource...





# LES COLLECTIVITÉS LOCALES AU SÉNÉGAL



après des collectivités sénégalaises : l'échange institutionnel (rencontres, visites, échanges d'expériences...) et plus ambitieux, l'appui institutionnel, pour renforcer leur capacité à établir, programmer et coordonner des priorités réalistes, leurs compétences pour assurer la maîtrise d'ouvrage, leur capacité à organiser et pérenniser les services collectifs nécessaires à l'amélioration des conditions de vie des populations.

**Aujourd'hui, où en sont les collectivités sénégalaises ?** (pour autant qu'un observateur drômois puisse se permettre d'en juger...)

La Région de Matam, qui dispose d'une ARD (agence régionale de développement), va bientôt établir une véritable planification régionale dans laquelle les programmes communaux et communautaires déjà établis pourront trouver leur cohérence et qui permettra aux partenaires du Nord de mieux apprécier les priorités.

Les Communes sont dans des situations assez variées, en fonction de leurs ressources, de la motivation des équipes municipales successives, des équipements qu'elles ont pu réaliser...

Les Communautés Rurales sont dans une situation difficile, avec de faibles ressources, de grandes étendues territoriales, des villages nombreux et parfois éloignés, et les populations les plus déshéritées. De plus elles ne disposent pas pleinement des prérogatives attribuées aux communes (sur l'embauche de personnel, par exemple). Les liens avec la société civile et ses représentants associatifs ou économiques ne sont pas toujours simples : enjeu de pouvoir, manque de formation des élus, manque de pratique participative, absence de vision commune...

**Et ADOS ?** De porteur de projet, son rôle a évolué vers celui d'opérateur pour le compte de la coopération décentralisée à qui elle apporte son expérience, son savoir faire et sa connaissance du terrain. Avec les progrès des collectivités sénégalaises, sa présence dans ce domaine ira forcément en diminuant mais tant mieux ! Fidèle à ses principes de toujours, il restera encore beaucoup d'espace à ADOS pour développer d'autres types de partenariat.

(Suite de la page 1)

scrutin de 2009 a été marqué par des alternances massives et l'élection de nombreux migrants revenus au pays.

Au début des années 2000, ADOS a accompagné l'émergence des collectivités locales en travaillant à l'élaboration de plusieurs PLD, selon une méthode participative rodée sur Sinthiou-Bamambé et appréciée des acteurs sénégalais. Ces plans ont conduit ensuite à des programmes d'actions pour lesquels des partenariats directs de coopération décentralisée ont été noués entre collectivités du Nord (départements ou communes...) et du Sud (communes ou communautés rurales...), pour réaliser collèges, écoles, maternités, postes de santé, puits, forages et adduction d'eau... Ados a veillé à ce que ces équipements s'inscrivent dans les démarches de planification locale (PLD) et nationale (cartes des équipements de santé et d'éducation).

A coté des investissements, la coopération décentralisée s'efforce aussi d'agir à deux niveaux

François Dols, Administrateur.

# R ENCONTRE AVEC DES AGRICULTEURS

**LORS DE LA DERNIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, PAUL, KEVIN, MARINE ET LES AUTRES..., TOUS ÉLÈVES À LA MFR DE DIVAJEU, SONT VENUS TÉMOIGNER DE LEUR RÉCENT VOYAGE AU SÉNÉGAL.**

Ils avaient rencontré à Divajeu, en 2009, Harouna Sow, éleveur peulh dans la zone du Thiangol (sur l'actuelle Communauté rurale de Ndendory) et étaient bien décidés à le retrouver au Sénégal. Pour permettre ce voyage, ils ont préalablement fait les vendanges, ramassé des noix ou des aulx et sollicité des aides auprès du Conseil Général et de la Région Rhones-Alpes.

Avant de partir, une préparation au départ faite par Pauline Bachasson : par des jeux de rôle, les préparer à une autre culture, "à ne pas juger les autres",...

Ils étaient une trentaine, répartis dans 4 villages. "Les villages réunissent plusieurs concessions occupées par des familles élargies. Il n'y a pas d'électricité, un tapis comme mobilier, des toilettes sèches, les femmes ou les enfants vont chercher l'eau au puits." Voilà les conditions de vie découvertes et relatées dans un article paru dans le Dauphiné Libéré.

Au village de Gourel Hadj, Harouna Sow possède avec sa famille 800 vaches et 1000 brebis dont un grand nombre était en transhumance. Ce qui leur a toutefois permis de s'essayer à la traite à la main : un demi litre par traite !



À Tékingué, le chef du village a pris le temps de leur expliquer l'organisation sociale de son village.

Élèves de BEP et de Bac pro, ils suivent une formation agricole par alternance. L'objectif de ce séjour était la découverte culturelle de cette région mais aussi de rencontrer des agriculteurs. Ils ont trouvé d'autres conditions et méthodes agricoles. Leur diagnostic : un potentiel agricole très intéressant avec une technicité inégale, une amélioration possible coté fourrage et fumure mais des formations existent sur place : le lycée agricole de Saint Louis, le Cretef à Matam, les MFR sénégalaises, etc...



Ces jeunes ont particulièrement été marqués par l'accueil, la solidarité (les concessions s'aident pour tous les travaux), les enfants qui parlaient français mais aussi la pollution, principalement dans la ville de Saint Louis.

*Anne Teisseire, Admistrateur.*

## DES SIGLES, ENCORE DES SIGLES, TOUJOURS DES SIGLES... QUI SE CACHE DERRIÈRE ET SURTOUT POURQUOI LES RETROUVE-T-ON DANS LES RAPPORTS D'ACTIVITÉ D'ADOS ?



L'Organisation Internationale de la Francophonie, **OIF**, est une institution intergouvernementale qui mène des actions politiques

et de coopération multilatérale. Elle a mis en œuvre en 2009, le **Programme spécial de développement (PSD)**, fonds multilatéral consacré au financement des « initiatives qui concourent à la satisfaction des besoins essentiels de base des communautés locales » et a mis en place un dispositif d'accompagnement et de suivi, expérimenté au Sénégal avec ADOS, où le rôle de suivi sur le terrain est confié à une structure associative locale distincte de l'organisme bénéficiaire ou porteur du projet.

ADOS a ainsi été conduit à effectuer, entre juillet 2009 et septembre 2010, trois missions de suivi de terrain à des phases charnières lors de la mise en œuvre de quatre projets retenus par l'OIF:

- 1- Introduction d'une innovation technique, l'irrigation goutte à goutte, dans les systèmes de production maraîchère de la zone de Yamakeuy, ensemble de villages situés dans le département de Bignona, région de Ziguinchor. Ce projet est une initiative de l'association pour le développement de Yamakeuy (ADY).
- 2- Appui à la mise en place d'une unité laitière et à la formation des femmes bénéficiaires à Ranérou, chef lieu du troisième département de la région de Matam.
- 3- Projet hydro agricole de Ngabou, région de Diourbel.
- 4- Protection et augmentation de la capacité productive du jardin maraîcher du village d'Agnam Lidoubé, département de Matam.

On notera dans ces rapports les constatations suivantes faites par ADOS :

« La stratégie participative sera renforcée par la tenue régulière de rencontres entre le staff de ADY, les 10 Gie bénéficiaires et l'ANCAR »

« Le projet génère des revenus assez substantiels pour les femmes... »

« Le rythme d'exécution est ralenti ...aussi à cause d'une implication restreinte des membres des GPF. »

« Les membres du groupement semblent vouloir bien s'impliquer dans la mise en œuvre du projet mais le comité local prévu n'est toujours pas

fonctionnel... Il existe un compte bancaire au niveau du village ouvert au nom de l'Association qui regroupe les migrants du village mais il n'est pas spécifiquement destiné aux dépenses du projet. »

Suite à un appel à projets de l'**IEPF (Institut de l'énergie et de l'environnement de la francophonie)** auquel l'ADOS a répondu avec l'appui du conseil régional de Matam, l'OIF et ADOS ont signé 2 protocoles d'accord en 2010. C'est un programme pilote qui vise à financer des projets d'assainissement dans 4 pays : Burkina faso, Mali, Niger et Sénégal. ADOS a proposé et fait passer pour financement les projets suivants :

à Matam, "Prévention de la pollution des eaux du fleuve Sénégal par la mise en place de latrines"



à Ourossogui, "Gestion des déchets solides et liquides de l'abattoir par la réhabilitation de l'abattoir municipal".

Le lancement de ces projets a été fait en avril et un comité pilotage a été mis sur pied sous la présidence du Gouverneur de région. Les contrats avec les entreprises sont signés et les travaux de réalisation ont démarré fin septembre. Parallèlement à ces constructions, il s'agira aussi pour ADOS de dérouler tout un travail d'animation et d'accompagnement pour l'entretien et la maintenance de ces ouvrages. Le volet éducation environnementale est également bien pris en compte dans ces projets au profit des élus et des populations.

Vous noterez que, pour ces deux projets, l'implication d'ADOS est tout autre.

*Ibrahima Diouf, Chargé de mission  
et Anne Teisseire, Administrateur.*

## PAISD ou PROGRAMME D'APPUI AUX INITIATIVES DE SOLIDARITÉ POUR DE DÉVELOPPEMENT ... UN AUTRE SIGLE EXPLIQUÉ PAR DAMIEN BAUCHAU, CONSEILLER TECHNIQUE DU COORDINATEUR DU PROGRAMME À DAKAR, ANCIEN CHARGÉ DE PROGRAMMES ET DIRECTEUR D'ADOS VALENCE.

### Quels sont les objectifs du PAISD ?

Le PAISD a pour objectif d'appuyer les initiatives des ressortissants sénégalais établis en France au profit du développement économique et social du Sénégal. Les gouvernements français et sénégalais ont signé une convention de financement, le 26 janvier 2009, pour la mise en œuvre du Programme d'Appui aux Initiatives de Solidarité pour le Développement (PAISD) pour un montant de 6 Milliards de FCFA (9 Millions d'€uros) sur 3 ans (2009-2011).

Le PAISD vient consolider les acquis du projet « Initiatives de Codéveloppement » (2006-2008) tout en marquant l'évolution vers le concept de « Solidarité pour le Développement » qui émane de l'idée d'un partenariat global dans lequel chacun travaille à l'amélioration des conditions d'existence socio-économiques de l'autre.



### Quels sont les axes d'interventions du PAISD ?

- 1 - L'accompagnement des promoteurs sénégalais établis en France porteurs de projets d'investissements économiques privés au Sénégal ;
- 2 - La mobilisation de la diaspora hautement qualifiée pour la réalisation de missions d'expertise de courte durée au Sénégal ;
- 3 - Le financement de projets de développement local dans les régions d'origine des migrants : le Programme apporte un appui technique et accorde une subvention allant jusqu'à 70% pour la réalisation de projets portés par les associations de ressortissants sénégalais établis en France ;
- 4 - Le Volontariat de Solidarité pour le Développement (VSD) mobilise des jeunes français-diplômés issus de la deuxième et troisième génération de ressortissants sénégalais établis en France, qui souhaitent participer à la mise en œuvre d'actions de développement social et économique au Sénégal ;
- 5 - La mise en œuvre d'une action sectorielle de contribution au désenclavement numérique des

régions périphériques.

### Quelles sont les types d'intervention et les réalisations du PAISD en région de Matam ? Représentent-elles une part importante des actions du PAISD ?

Elles sont essentiellement axées autour de l'appui aux associations de migrants dans la réalisation de projets d'infrastructures de développement local. 32 infrastructures ont été réalisées dans la région représentant 39% des réalisations du PAISD, ce qui fait de Matam la région la plus dynamique du Sénégal. Le budget global du financement des projets en région de Matam s'élève à plus de 4,4 Millions d'euros soit en moyenne 137 500 euros par projet.

Priorité est donnée à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Ce sont : infrastructures d'accès à l'eau potable (forage, château d'eau, réseau), infrastructures éducatives (école élémentaires, collèges, lycées), infrastructures de santé (case et poste de santé, maternité), ouvrages hydro agricoles (barrages hydro agricoles).

### Comment se traduit la collaboration entre le PAISD et ADOS ?

Dans le cadre des interventions en Région de Matam, un partenariat a été tissé entre ADOS et le PAISD pour la mise en œuvre de certains projets, notamment sur le volet accompagnement et appui à la maîtrise d'ouvrage des associations locales. La construction du lycée de Kanel est le plus important des projets suivis par ADOS en appui au maître d'ouvrage l'ARKF, « Association des Ressortissants de Kanel en France ».

Plus précisément, ADOS peut intervenir pour aider les associations villageoises à présenter leur requête, puis lorsque le projet est retenu par le PAISD pour piloter les études et la mise en œuvre. Effet, si le financement en appelle aux participations des associations de migrants, ce sont bien les associations villageoises qui sont les maîtres d'ouvrage du projet mais elles sont souvent trop peu équipées pour assurer ce rôle. Egalement à la demande du PAISD, ADOS peut intervenir pour sécuriser les financements, avec un système de double signature pour le déblocage des paiements.

*Virginie Olivaux, Chargée de programme, François Dols, Administrateur*

### Émincés de poulet aux oignons (à la sénégalaise !)

4 gros oignons  
4 filets de poulet  
20 cl de vinaigre (cidre ou balsamique)  
1 bouillon cube (Maggi biens sûr, mais volaille de préférence)  
1 gousse d'ail  
Assaisonnement : cumin, piment, coriandre, poivre ou curcuma  
Crème fraîche (allégée bien sûr ...)  
Huile d'olive ou d'arachide (l'huile d'arachide étant plus sénégalaise !)  
Pas de sel car en général les bouillons cube sont suffisamment salés !

Coupez les filets de poulet en lamelles de 1,5 cm environ. Réservez dans un bol avec 10 cl de vinaigre.  
Émincez finement les oignons. Faites chauffer l'huile dans une poêle et faites revenir les oignons à feu vif pendant 5 mn. Ajoutez la moitié du bouillon cube (effrité ou après l'avoir dilué dans de l'eau très chaude).  
Continuez à remuer et assaisonnez, au choix : moi je ne mets que du cumin et un peu de coriandre mais on peut aussi mettre du piment. Réservez le poivre pour la fin car s'il cuit, il a tendance à annihiler les parfums ... (j'ai appris ça il n'y a pas longtemps ...)  
Lorsque les oignons commencent à griller, ajoutez le reste de vinaigre. Laissez caraméliser encore 2 minutes à feu vif en remuant, puis ajoutez trois verres d'eau. Laissez cuire les oignons jusqu'à évaporation complète de l'eau. Poivrez ou saupoudrez de curcuma et réservez.  
Dans la même poêle, faites cuire les émincés de poulet à feu vif avec le reste de bouillon cube en remuant pendant 5 minutes.  
Ajoutez-y la gousse d'ail préalablement passée au pilon ou coupée en minuscules dés.  
Incorporez les oignons et laissez cuire à feu doux jusqu'à cuisson complète de la viande (10 minutes maxi).  
Vous pouvez lier le tout avec un peu de crème fraîche.  
A déguster avec du riz, des pâtes fraîches, mais aussi plus simplement avec un accompagnement de salade verte...

Bon appétit !  
Bertrand Desmares, Administrateur

## NOS RENDEZ-VOUS

### AU SÉNÉGAL

- \* Du 24 au 31 octobre : Mission du Conseil général de la Drôme
- \* Du 30 octobre au 13 novembre : Mission du Conseil général de l'Ardèche
- \* Les 4-5 novembre : Assises de la coopération euro-sénégalaise à Dakar.  
Pascal, Président du conseil général de l'Ardèche y représentera la Région Rhône Alpes. ADOS animera un atelier sur l'implication des jeunes et de la société civile.
- \* Du 4 au 16 novembre : voyage test dans le cadre d'un projet « Tourisme solidaire »

### EN FRANCE

- \* Du 7 au 24 novembre SEMAINE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE  
Expos, films, animations... dans différents lieux de Drôme.
- à noter :  
« Les toilettes, une question de dignité » exposition sur les boulevards de Valence à l'initiative du Conseil municipal jeunes du 15 au 17 novembre.

### ADHÉSION

NOM, PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

TEL : - - - - - MOBILE : - - - - -

E-MAIL : .....@.....

#### COTISATION :

- Association 50 €     Individuel 16 €     Etudiants, Chomeurs 8 €  
 Don ..... €

#### REDUCTION D'IMPOTS :

Votre don vous donne droit à une réduction d'impôts importante : vous pouvez désormais déduire de vos impôts 66% du montant de votre don, dans la limite de 422 €. Au-delà, l'abattement est de 60%, dans la limite de 20% de votre revenu net imposable. En cas de dépassement de ce plafond, vous pouvez reporter l'excédent durant 5 ans. Nous vous ferons parvenir un reçu fiscal justifiant de votre don.

Règlements par chèque à :

**ADOS**  
**6 rue André Lacroix**  
**26000 VALENCE**